

cent au neant le libertin qui meurt et qui n'a rien cru, comme le juste qui meurt et qui a porté le poids de la loi évangélique. Cette doctrine plaît à plusieurs, parce que plusieurs sont corrompus, et ont intérêt de ne rien croire.

Il y a beaucoup de chrétiens qui croient que J.-C. est venu au nom de Dieu, et qui ne pratiquent pas ce qu'il a dit : ces gens-là sont inconscients. Ils font en quelque sorte comme les Juifs qui criaient : Gloire au Fils de David, et qui le crucifèrent quelques jours après. Il ne suffit donc pas de dire : Béni soit celui qui vient au nom de Dieu, il faut demander pourquoi il vient, et ce qu'il est venu enseigner. Il faut conclure ensuite avec l'évangile qu'on sera maudît, si l'on s'écarte des enseignements de cet envoyé de Dieu.

VERSET 23.

C'est le Prophète qui parle ici à tous les fidèles, il s'était engagé depuis le verset 14 dans une sorte de cantique d'actions de grâces pour la venue du Messie ; il revient ici à ceux qu'il avait invités au commencement du psame. Il leur souhaite les bénédictions de la maison de Dieu, c'est-à-dire, les biens promis à l'Eglise. Il les avertit que leur Seigneur est le même que le vrai et unique Dieu, que l'Eternel, et que c'est de lui qu'il ont reçu des lumières pour le connaître.

Quelques-uns croient que ce sont les prêtres qui parlent ici : Vous qui sommes de la maison de Dieu, nous vous bénissons. D'autres traduisent : Nous vous bénissons, vous qui êtes de la maison de Dieu. Le texte et les versions sont susceptibles de tous ces sens ; mais il ne me paraît pas nécessaire d'introduire ici les prêtres ; le Prophète suit pour cette invitation, et pour celle du verset suivant.

Le crois que S. Augustin touche le vrai sens de ce verset, quand il dit : Celui qui est venu au nom du Seigneur, et lui-même Dieu, et c'est lui qui nous a éclairés. Dans l'hébreu il y a : Le Dieu fort est l'Eternel. Or, le Messie est appelé dans l'Isaïe, Dieu fort, ou le Dieu fort, en hébreu. D'ailleurs, c'est assurément de lui qu'il est parlé aux versets précédents, et c'est aussi de lui que sont venues aux hommes les plus grandes lumières. Cette explication, du moins, est très-belle ; et elle ne peut être révoquée par aucune bonne raison.

RÉFLEXIONS.

On offre ici les bénédictions, non de la terre, mais de la maison de Dieu : c'est l'Eglise qui en est dépositaire, et qui les distribue au nom de J.-C. qui l'a établie. Si l'on est hors de cette maison, on ne peut avoir part à ces bénédictions.

On nous dit que le Seigneur est le Dieu fort : comptons sur ses promesses, et redoutons ses vengeances. Il est aussi puissant pour punir l'abus de ses grâces, que magnifique pour couronner ses dons.

On nous apprend que c'est Dieu qui nous a éclairés, ou qui s'est manifesté à nous, comme quelques-uns traduisent, et c'est la pensée de S. Paul. La grâce de Dieu notre Sauveur s'est manifestée à tous les hommes, pour nous apprendre à renoncer à l'impiété et aux désirs du siècle, et pour que nous vivions ici-bas avec sobriété, avec justice et avec piété dans l'attente du grand Dieu et de notre Sauveur J.-C. Toute la religion et tous nos devoirs sont dans ce texte. C'est comme l'interprétation de celui du Prophète, puisque le Prophète nous parle des lumières répandues par celui qui est la pierre angulaire et l'envoyé de Dieu.

VERSET 26.

Quelques hébraïstes traduisent : Liez une fête avec des cordes jusqu'aux cornes de l'autel (1) ; et comme

(1) Le P. Nodding traduit deeeruie festum, et se moque de ceux qui traduisent, ligate agnua. Au reste, il croit que David prophétise ici l'entrée de J.-C. dans Jérusalem en marchant sur les branches d'arbres dont le chemin était couvert.

cela ne forme aucun sens, ils prennent pour la fête, des victimes qu'ils supposent qu'on liait avec des cordes aux coins de l'autel ; mais c'est est du rabbinisme, et il n'est point mention dans la loi de l'épave, où l'on attachait les victimes aux coins de l'autel. Les meilleurs interprètes, fondés sur la lettre du Lévitique, et sur celle du second livre d'Esdras, disent que le Prophète fait ici allusion à ce qui se pratiquait dans la fête des tabernacles, où l'on dressait des tentes avec des branchages autour de l'autel des holocaustes. En effet, le mot hébreu עֲצוּזֵי שֵׁנִי signifie autant, in ramis opacis, que, in fastibus. S. Jérôme traduit : Proportate solemnitate in frontibus ; le paraphraste Jean Deschamps : Colligite vobis densa fastuum ramis, et templum orate usque ad cornu altaris. Les LXX et la Vulgate ont donc bien pris le sens de ce verset. Comme on ne peut pas dire, alligatè vitem solemem, ils mettent עֲצוּזֵי שֵׁנִי constituatè idem solemem ; et ce mot, in candidis, exprime l'ombrage que faisaient les branches d'arbres.

Ce psame a pu être chanté à la fête des tabernacles, il peut même avoir été composé pour cette fête ; mais si l'on rapproche ce verset du 24, où le Prophète dit : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, on se persuadera aisément qu'il a en vue l'entrée solennelle de J.-C. dans Jérusalem. On y porta des branches d'arbres, et l'on y répéta le verset : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Il n'y a presque point de Prophète de l'ancien Testament rendue plus exactement dans le nouveau.

RÉFLEXIONS.

Cette fête solennelle, ces tentes ombragées de feuilles d'arbres, jusqu'aux coins de l'autel, m'avertissent de me regarder dans la religion comme célébrant une fête continuelle. Il ne s'agit point d'y mettre de la pompe, d'y pratiquer des exercices d'un grand éclat. L'Eglise, en certains jours, ne néglige pas de frapper les yeux de ses enfants par l'appareil de ses cérémonies ; mais le caractère principal de la grandeur des mystères de la religion, les révère tous les jours dans le secret de son cœur, dans le silence de la prière ; il entre, pour ainsi dire, dans la nuée du Seigneur, il se cache à l'ombre de ses ailes ; il s'offre un sacrifice perpétuel d'actions de grâces ; il s'immole sans cesse sur l'autel de l'amour divin. Les âmes favorisées du don d'oraison, concevoient bien cette solennité perpétuelle, ces obscures mystérieuses, cet autel toujours dressé dans leur cœur. En quelque endroit que vous soyez, disait saint Chrysostome, priez. Vous êtes un temple, vous portez partout votre autel.

VERSETS 27, 28, 29.

Le premier verset ne diffère de l'hébreu que dans la seconde partie où l'hébreu dit simplement : Mon Dieu, je vous exalterai.

Le 2^e verset est le même que le 20^e et ne se trouve point dans l'hébreu. Il ne dépend point le psame, et ce n'est point une addition faite par les LXX, c'est une répétition qui se trouvait apparemment dans leurs exemplaires.

Le 3^e verset est le même que le premier de tout le Psame. On peut croire que ces versets sont la prière ou le cantique de louanges que le Prophète suggère aux fidèles, après les avoir invités à célébrer une fête solennelle ; comme s'il leur disait : Dites au Seigneur : Vous êtes mon Dieu, etc.

RÉFLEXIONS.

La fin de ce cantique est pleine de sentiment. O Seigneur, vous êtes mon Dieu ! quel mérite autant que vous mes adorations et ma reconnaissance ? Vous m'avez exaucé, vous m'avez délivré des ennemis qui me persécutaient ; vous m'avez la bonté essentielle, et votre miséricorde est sans bornes. L'essence et les perfections de Dieu sont l'objet de ces versets. Il est l'Eternel, le Dieu fort, le seul digne des adorations de toutes les créatures. Sa miséricorde est contenue dans

ces titres éminents ; ce qui n'empêche pas le Prophète d'insister sur cet attribut, parce qu'il intéresse parti-

Halleluia. CXVIII.

Hebr. cxix.

ΕΝ ΑΛΕΦ, id est, Doctrina.

(Euseb. lib. 10 Præpar. Hieron. ad Paulum Urbicam.)

- 1. Beati immaculati in viâ, qui ambulavit in lege Domini.
- 2. Beati qui scrutantur testimonia ejus: in toto corde exquirunt eum.
- 3. Non enim qui operantur iniquitatem, in viis ejus ambulaverunt.
- 4. Tu mandasti mandata tua custodiri nimis.
- 5. Utinam dirigatur vis mea, ad custodiendas justificationes tuas.
- 6. Tunc non confundar, cum perspexero in omnibus mandatis tuis.
- 7. Confitebor tibi in directione cordis, in eo quod didici judicia justitiæ tuæ.
- 8. Justificationes tuas custodiam: non me derelinquas usquequaque.

COMMENTARIUM.

HALLELUIA (1). Hæc inscriptio in Hebræo desideratur, sed apponitur, propter lætitiæ argumentum, in Psalmis esset anepigraphus.

(1) Psalmum aggredimur omnium maxime proficuum ac prastantissimum, tantioque prastantiorum, quanto proficiorum, cum mirificam auctoritatis sui eloquentiam ostendat, qui tam multis tamque variis diebus orationibus orationis sue argumentum elidit, ac Dei eloquentiam nobili adeo ob uberi oratione texterit, sententias honorabiliter, nonquam languentibus. Ipsa illius prolixitas, subtilitas, perspicuitas, profunditas, quasi aperitur, tanto proficiorum, argumento veluti manifestissimo demonstrant, quæ sit auctoritas sui, sancti scilicet Spiritus, magnitudo, majestas, sapientia et bonitas. In cæteris David aliquos solummodo veræ sapientiæ et moralis disciplinæ radios exhibuit: hic totum, quam vastum fulgensque est, sapientiæ hinc ostendit: illi stelle sunt in tenebris micantes; hic ipse idem sol est, omnes fulgoris virtutesque thesaurus prædens, inquit S. Ambrosius. Ordine alphabetico, subdit idem Ambrosius, hunc Psalmum distribuit vates, ut doceret elementarem esse Christianorum tabulam, nostrorumque officiorum elementa et principia continere. Utque puri ab ipso velatis exordio litteræ docentur; hic, inquit S. Hilarius, hic Psalmus ab infantia discendus est, altè mente retinendus, et singula illius verba sedulâ meditatione versanda.

Acrostichis est sive alphabeticus, at singulari artificio. Per octonarios dividitur, quorum singuli octo versus complectuntur, ab eadem alphabeti litterâ incipientes. Alteri alteri ad finem usque sibi succeduntibus. Totius carminis præsertim est, divinæ legis amor et exercitium, et bona quæ legem servantiibus parantur. Eo autem artificio studioque sublimissimo argumentum servat Propheta, ut in singulis versiculis divina lex nominetur, novis tamen semper phrasibus, que illius et naturam et præstantiam docent, præter versum 122, quo nulla legis mentio fertur. Nunc lex appellatur viâ, testimoniis, mandatis, præceptis, imperiis, completionibus. Ea vero possimum lex scripta, per Moysen data, significatur. Via est vita peritumque gerentium institutum, unicuique servan-

entièrement les hommes, tous pécheurs d'origine, et pécheurs dans presque toutes leurs actions.

PSAUME CXVIII.

- 1. Heureux les hommes irréprochables dans leur conduite, qui marchent dans la loi du Seigneur.
- 2. Heureux ceux qui approfondissent ses commandements ; ils le recherchent de tout cœur.
- 3. Car ceux qui commettent l'iniquité, ne marchent point dans ses voies.
- 4. Vous avez ordonné (Seigneur) que vos commandements fussent observés avec soin.
- 5. Qu'il vous plaise (Seigneur) de diriger mes démarches à l'observation de vos commandements.
- 6. Je ne serai point confondu, lorsque je considérerai toutes vos ordonnances.
- 7. Je vous louerai dans la droiture de mon cœur, parce que j'ai appris quels sont les jugements de votre justice.
- 8. J'accomplirai vos commandements : ne m'abandonnez pas entièrement.

COMMENTARIUM.

tur, sed apponitur, propter lætitiæ argumentum, in Psalmis esset anepigraphus.

Psalmum aggredimur omnium maxime proficuum ac prastantissimum, tantioque prastantiorum, quanto proficiorum, cum mirificam auctoritatis sui eloquentiam ostendat, qui tam multis tamque variis diebus orationibus orationis sue argumentum elidit, ac Dei eloquentiam nobili adeo ob uberi oratione texterit, sententias honorabiliter, nonquam languentibus. Ipsa illius prolixitas, subtilitas, perspicuitas, profunditas, quasi aperitur, tanto proficiorum, argumento veluti manifestissimo demonstrant, quæ sit auctoritas sui, sancti scilicet Spiritus, magnitudo, majestas, sapientia et bonitas. In cæteris David aliquos solummodo veræ sapientiæ et moralis disciplinæ radios exhibuit: hic totum, quam vastum fulgensque est, sapientiæ hinc ostendit: illi stelle sunt in tenebris micantes; hic ipse idem sol est, omnes fulgoris virtutesque thesaurus prædens, inquit S. Ambrosius. Ordine alphabetico, subdit idem Ambrosius, hunc Psalmum distribuit vates, ut doceret elementarem esse Christianorum tabulam, nostrorumque officiorum elementa et principia continere. Utque puri ab ipso velatis exordio litteræ docentur; hic, inquit S. Hilarius, hic Psalmus ab infantia discendus est, altè mente retinendus, et singula illius verba sedulâ meditatione versanda.

Acrostichis est sive alphabeticus, at singulari artificio. Per octonarios dividitur, quorum singuli octo versus complectuntur, ab eadem alphabeti litterâ incipientes. Alteri alteri ad finem usque sibi succeduntibus. Totius carminis præsertim est, divinæ legis amor et exercitium, et bona quæ legem servantiibus parantur. Eo autem artificio studioque sublimissimo argumentum servat Propheta, ut in singulis versiculis divina lex nominetur, novis tamen semper phrasibus, que illius et naturam et præstantiam docent, præter versum 122, quo nulla legis mentio fertur. Nunc lex appellatur viâ, testimoniis, mandatis, præceptis, imperiis, completionibus. Ea vero possimum lex scripta, per Moysen data, significatur. Via est vita peritumque gerentium institutum, unicuique servan-

quàm à lege Dei aberret: sic suas occupationes et negotia constitui, ut nullum eorum possit ipsum avertere à divinatorum mandatorum præstatione. Tunc omnia sibi feliciter successura, neque securum dedecus et ignominiam. JUSTIFICATIONES, statuta propriè, dictata, decreta, jura, ut et infra, vers. 89, quorum observatione habentur justi, vel quæ erant justa et æqua. Et sic deinceps *Halkin*, statuta esse docet Kimhi, quorum rationes ignorentur, ut fit in maximâ ceremoniarum et rituum religionis et legis parte. Sic legis partem, quæ est de religione, interpretari solent Septuaginta ut doceant religionis et fidei actibus atque operibus tribuendam esse justificationem, non moralibus et politicis. Quod sic scholastici emittunt: *Opera fidelium bona esse meritoria, non infidelium, quantumvis virtute fuerint illustra.*

VERS. 6. — CUM PROSPEXERO IN OMNIBUS MANDATIS TUIS (1). Cùm intentus fuero ad ea. Si eis faciendis intenderim, si ea diligenter et studiosè servaverim, tunc non frustrabor votis meis: Nam est præterit temporis. Aben-Ezra subtiliùs: Si intellexerim et comprehenderim, cur illa imperaveris. Nam paucis datum est, ut omnium mandatorum Dei teneant rationem et causam. Ad verbum *bebabithi*, id est, in aspiciere me, (cùm aspexero ego) ad omnia mandata tua. Aspiciere autem ad rem aliquam, ut recti aliquid intendere, ad eam niti diligenter.

VERS. 7. — CONFITEBOR TIBI IN DIRECTIONE: in rectitudine, recto corde, non facuto, laudabo te palam et publicè, te predicabo, et tuas laudes. In eo quod didici: gratias agam tibi in rectitudine cordis, menteque sincerâ, quòd didicerim judicia ju-

(1) Tunc non confitebor, seu *pudofiam*, etc. Tunc scilicet cùm à te moras mei ad observationem tue legis fuerint compositi, nihil non succedet quocumque et tuis præceptis tentem atque aggrediar. Kimhi sic ferme habet ad hunc versum: *Tunc non confundar*, etc.: qui enim non servat præcepta, non potest non erubescere, quùm illa respicit ac legit: nam si furto tenetur, et fortè incidit in illud: *Non furtaberis*, tunc profectò erubescet, et pudore suffundetur. In huius ergo sententia sensus est: Si viæ mee dirigantur, etc., tunc non adhibe pudore, ad quocumque è tuis præceptis respexerim. (Muis.)

יְהוָה BETH, id est, *Domus*.
(Eusebius, Hieronymus.)

9. In quo corrigis adolescentior viam suam? in studiando sermones tuos.

10. In toto corde meo exquisivi te: ne repellas me à mandatis tuis.

11. In corde meo abscondi eloquia tua, ut non peccem tibi.

12. Benedictus es, Domine: doce me justificationes tuas.

13. In labiis meis pronuntiavi omnia judicia oris tui.

14. In viâ testimoniorum tuorum delectatus sum, sicut in omnibus divitiis.

15. In mandatis tuis exercebor, et considerabo vias tuas.

stitiæ tuæ, id est, tuam legem justissimam, tua jura æquissima, et in quibus prescribitur, quid rectum et justum. Vel, cùm ea didicerim. Nam *bebamedi*, in didicisse me, utroque modo resolvi potest. *Jubica*, sive *mispalin*, q. d.: edicta, secundum quæ prohi et improbi judicandi sunt, vel quæ facienda vitandave judicavit ac censuit Deus.

VERS. 8. — NON ME DERELINQUAS USQUEQUAQUE (1), usque nimis, usque admodum, propriè, id est, planè, omninò. Precatur ne gratiâ auxiliante spoliatur: Theodoretus. Alii, ut Aben: Ne me multùm desere: ne me tantâ derelictione desere, ut ea servare non possim. Anonymus exponit, usque in seculum, in omne tempus. Ne me desere unquam. Kimhi jungit cum *custodiam*, ut sit Hyperbaton: Jura tua custodiam usquequaque, et diligenter, ne modò deseras. Si me non deserueris, ea in perpetuum servabo. Secundum illud Apostoli, Phil. 4, 15: *Omnia possum in eo qui me corroborat*. Quancumque hujusmodi locutiones: *Custodiam semper*, in æternum, vers. 16; *non obliviscar sermones tuos*, etc., non tam indicant quid nobis eventurum futurumque sit, quasi prophetando de futuris contingentibus, (quis enim donum perseverantiæ certò sibi polliceri possit?) quàm simplex nostræ piæ voluntatis propositum, optatum, desiderium, quo speramus Dei gratiâ ac ope nos in actum perducatur, perfecturosque, quod promittimus. Sic præterita piùm desiderium presentis precantium status sæpiusculò accendunt. Vide infra, vers. 2, in sequenti octonario.

(1) STATUTA TUA CUSTODIAM; etc. Certum, inquit, mihi tuam legem perpetuò servare: tu ne me unquam derelictis, absque ejus ope ipse nihil possum. USQUEQUAQUE, ad verb., usque valde, quod nos hic exponimus unquam. Ezra hoc sensu vult accipi, usque valde: Ego custodiam statuta tua: tu verò ne me derelinquas usque valde, hoc est, ea derelictione, ut non possim illa servare. Kimhi refert ad verb. *custodiam*, vultque hoc respondere ad illud versùs 4, *custodiri nimis me valde*; perinde ac si diceret: Certum est mihi custodire usque valde statuta tua, hoc est, omnibus animi et corporis viribus: nunc verò tu ne derelinquas me, sed adjuva laborantem. Si sic sentire vis, includenda videntur parenthesis hæc, *ne me derelinquas*, quasi diceret modò ne me deseras. (Muis.)

9. Comment l'homme dans sa jeunesse réglera-t-il sa vie? c'est en gardant votre parole.

10. Je vous recherche de tout mon cœur et me reposez pas de la voie de vos commandements.

11. J'ai renfermé mes paroles dans mon cœur, afin de ne vous point offenser.

12. Vous êtes béni (ou digne de toutes louanges), Seigneur, enseignez-moi vos commandements.

13. J'ai prononcé de mes lèvres tous les jugemens émanés de votre bouche.

14. Je me suis réjoui dans la voie de vos commandements, comme si j'avais possédé toutes les richesses (du monde).

15. Je m'exercerai à méditer vos commandements, et je considérerai vos voies.

16. In justificationibus tuis meditabor; non obliviscar sermones tuos.

COMMENTARIUM.

VERS. 9. — IN quo corrigi, purgat, purificat propriè, puram et rectam reddit naturam suam ad malum propensam. In quo poterit puras efficere vias suas adoleseens, ut non peccet, et à teneris virtuti et pietati assuescat? Cui interrogationi respondet per subjectionem, ut pars posterior sit prioris responsio, ut etiam R. Mose. IN CUSTODIENDO, exsequendis mandatis tuis. Si tuos sermones exsequatur et perficiat. ADOLESCENTIOR, Hebraicè, *nahar*, puer, cujus vita esse solet dissoluta et vanitatibus dedita. Hinc Proverbum Salomonis, cap. 22, 15: *Stultitia alligata est collo pueri*. Quia ergo homo ab infanti ipsa propensio est ad malum, Gen. 6, 5, docet quo pacto, dum adhuc ætas tenera est et flexibilis, mores emendandi sint, ne ferantur in delictus; nempe si ad normam legis verbique Dei dirigantur. Hoc enim est proprium divinatorum oraculorum. Quod enim est equino pullo frenum et domitor, hoc idem est in adolescentibus Dei sermo: Theodoretus. Alii putant non hic esse nomen ætatis, sed conditionis et morum, de eo qui cupiditatibus suis nimium indulget, de quo Isaias 65, 20: *puer centum annorum*, et Aristoteles I Ethic.: *puer moribus, non ætate*. VIAM SUAM, vite suæ inclinationem et propensionem malam, corruptam suam originem. Figmentum Scriptura appellat, Gen. 6, 5. SERMONES TUOS. In Hebræo est *celipsis*, *bischor bidracha*, id est, in *custodiendo viam suam*, secundum sermones tuos.

VERS. 10. — IN toto corde meo exquisivi te. Me totum tibi consecravi, nec quicquam partitus sum in rerum humanarum concupiscentias: Theodoretus. Hyperbole, ut infra, vers. 50: *Judicia tua non sum oblitus*; et vers. 102: *A judiciis tuis non declinavi*. Quis enim aliquando non declinat à Dei legibus? quis septies in die non cadit? Possunt hæc esse dicta in personâ totius Ecclesie, vel perfectorum (eujusmodi aliquos in hoc mundo Scriptura agnoscit, perfectione viæ, non patriæ), ut que sunt unius membri, vel totius Ecclesie, ea sibi imputet et adscribat, per communicationem. In Ecclesiâ enim omnia sunt communia. Sic videas Scripturam eodem contextu nunc loqui in personâ perfectorum, nunc imperfectorum, ut Phil. 5, 12: *Non quòd jam perfectus sim*, etc.; et mox: *Quicumque ergo perfecti sumus, hoc sentiamus*; et, Rom. 7, 19, ut carnalis loquitur: *Non quòd volo bonum, hoc ago*; aliàs ut sanctus. Sic compunguntur et allicuntur imperfecti, qui tantarum virtutum sibi non sunt conscii, ut timeant, aut saltem optent illam integritatem, ne mendaces et vani precando planè apud Deum inveniantur, et, ut tales non sint actu et re verâ, sint saltem desiderio et voto. Possunt etiam esse præterita pro presentibus: Toto corde meo exquiri te. Ut loquatur secundum eum statum et animi motionem, quâ se inter precandum affectum sentit. NE REPELLAS ME. Ne errare me facias, ne errare me sinas

16. Je ferai mes délices de vos ordonnances, je n'oublierai point vos paroles.

propriè, ex Anonymo: falsa doctrina scilicet, aut im-pia vita.

VERS. 11. — IN corde meo abscondi. Diligenter meditato sum, animo volui, altè cogitavi, et reposui in mente intimâ. Metaphora ab his qui res pretiosas in thesauris recondunt. Ambrosius interpretatur de mysteriis non publicandis. Ezechias enim peccavit, quòd Babylonis thesauros suos ostentârît, 4 Reg. 20, 13, 14.

VERS. 12. — BENEDICTUS ES, DOMINE, beneficus et dignus qui ab omnibus lauderis, Theodoretus. JUSTIFICATIONES, statuta propriè. Sic solent *halkoth* et *halkin* hoc Psalmo reddere, ad vitandum ambiguitatem, ne quis scilicet intelligat decreta et rationes quibus Deus regit mundum et providet, cum Aben-Ezra. Nam hic statuta designant Dei præcepta, quorum legitima observatione justificamur, nempe quando id fit non tantum secundum substantiam operis, verum et secundum legislatoris Dei mentem ac consilium. Tunc enim justificant, id est, non solum nutriunt primam justitiam, que merè est gratuita, verum etiam augent, juxta illud Apoc. 22, 11: *Qui justus est, justificetur adhuc*; et Math. 19, 19: *Vis ad vitam ingredi, serva mandata*. Hæc enim dicuntur de secundâ justificatione, que gratiæ opus est simul ac operum.

VERS. 13. — IN LABIIS (1). In vacat Latinè. Labiis meis pronuntiavi, id est, protulî apud populum, ore meo annuntiavi, et docui judicia tua homines mei seculi: Aben-Ezra. Hinc Hebraicè, *sipparthi*, id est, narravi. Omis tui, que per prophetas et Apostolos es locutus, qui sunt veluti os tuum: Hilarius.

VERS. 14. — Sicut in omnibus divitiis, sicut super omni opulentia et ubertate. Chald.: *Sicut super supernam omnium fortunam*. Lege tuâ tam sum delectatus, quam omnibus his qui in hac vitâ hominibus jucunda esse possunt. Præferet infra, vers. 72.

VERS. 15. — IN MANDATIS TUIS EXERCEBOR, meditabor, loquar, cum mandatis tuis colloquar, *adilazivoo*. Quo verbo Septuaginta uti solent pro meditari, se exercere in prece et similibus contemplationis operibus, ut alibi docui, etsi usi vulgato significet nugari, garrire. Hinc libellus Platarich *תפי אדורגין*.

VERS. 16. — IN JUSTIFICATIONIBUS TUIS MEDITABOR: oblectabo me. Hebraicè, *eschakstahh*, deliciabor propriè, in Dei ceremoniis et cultu.

(1) Quoniam dixi: *In corde meo abscondi*, nunc ait: *Esi abscondi in animo meo*, tanquam cessavî tamen illa ore meo enarrare, tum ut eò magis illis assuescerem, tum ut alios ea edocerem. Sic penè Kimhi. Ezra dicit coherere cum superiore versu: *Doce me statuta tua*, quia tu scis solum esse me enarrare atque edocere alios tua judicia. *Si judicia* in hoc versu accipere vis pro legibus judicialibus, sane vox hæc erit regia. Judicavi, et semper istis labiis sententiam in foro pronuntiavi ex legibus ore tuo sanctissimo dictatis. Satis apta profectò sententia. (Muis.)

בְּרֵי גִמְעִי, id est, *Pleniudo.*
(Eusebius, Hieronymus.)

17. Retribue servo tuo, vivifica me; et custodiam sermones tuos.

18. Revela oculos meos; et considerabo mirabilia de lege tua.

19. Incola ego sum in terra: non abscondas à me mandata tua.

20. Concupivit anima mea desiderare justificationes tuas, in omni tempore.

21. Increpasti superbos: maledicti, qui declinant à mandatis tuis.

22. Auler à me opprobrium et contemptum, quia testimonia tua exquisivi.

23. Etenim sederunt principes, et adversum me loquebantur: servus autem tuus exercebatur in justificationibus tuis.

24. Nam et testimonia tua meditatio mea est, et consilium meum justificationes tue.

VERS. 17. — RETRIBUE SERVO TEO, beneficia tribue, benefica, da liberaliter. Verbum retribuendi etiam de gratuitis usurpatur in hac lingua; nec significat solum beneficium reddere, sed etiam ultrò et liberaliter tribuere, et beneficis prayenire. *Retribuit enim Deus, per indebitam gratiam, bona pro malis:* Augustinus.

VIVIFICA. Hebr. *ehieh, vivam;* sed optativè et deprecante. Utinam vivam et servem meos ut aspiciam. Et servare me fac. Nam etiam *custodiam* est optativi modi. Ad quod ostendendum, prius verterunt per imperativum. Eodem sensu Rabbini subaudiunt ו : Retribue servo (ut) vivam, etc. Non aliter petit vitam quam ut præstet se fidelem Dei cultorem: Arnobius. De vitâ spirituali Theodoretus intelligit, qui peccati mors opponitur.

VERS. 18. — REVELA OCULOS MEOS, retegere, velum ab oculis meis aufer, aperit oculos meos ut aspiciam. Orat pro intelligendâ divinâ lege, nedum exsequendâ. Non enim omnes qui divina oracula lecitant, horum mirabilia intelligunt, sed qui superno splendore perfurunt, ut Paulus docet, 2 Cor. 5, 13, 14, 15: Theodoretus. CONSIDERABO (1). Hebr. *veabihithal*, videbo propriè, id est, intelligam. MIRABILIA DE LEGE TUA, mirabiles legis tue sensus, abstracta et arcana legis tue, quæ non sunt exposita et explicata. Anonymus: Mysteria quæ non sunt quibuslibet nota et perspecta. De inveniendâ genitivis in hac lingua, ut Gall.: *Les merveilles de ta loi.* Ad arcana Scripturæ intelligenda, celesti gratiâ opus, 2 Petr. 1, 20; 5, 16.

VERS. 19. — INCOLA EGO SUM IN TERRA (2), peregrin-

(1) Penitus introspectam, non litterarum tantum, ac velut corticem legis, sed arcana spiritualia, puta in sabbatis requiem sempiternam, simplicitatem in arymis, in victimis obedientiam, et ubique Christum. *Revela autem, et considerabo;* sicut infra 54: *Da mihi intellectum, et scrutabor,* etc. His omnibus docet Dei gratiam esse necessariam, primum ad intelligendam legem, ut ad diligendam sequentia demonstrabunt. Unde vers. 35: *Deduc me in sentiam mandatorum...*, et 56: *Inclina cor meum in testimonia tua.* (Bossuet.)

(2) Legis divinæ præstantia elegantî comparatione

17. Faites cette grâce à votre serviteur; rendez-moi la vie, et je garderai vos commandements.

18. Levez le voile qui couvre mes yeux, et je considèrerai les merveilles qui éclatent dans votre loi.

19. Je suis étranger sur la terre; ne me cachez pas vos commandements.

20. Mon âme souhaite ardemment de désirer vos lois, et cette ardeur ne l'abandonne jamais.

21. Vous avez réprimé avec force les orgueilleux; maudits ceux qui se détournent de vos préceptes.

22. Délivrez-moi de l'opprobre et du mépris, parce que j'ai recherché vos décrets.

23. Les hommes puissants se sont assis (pour me condamner), ils ont parlé contre moi; et votre serviteur s'exerçait à la méditation de vos lois.

24. Car ces lois émanées de votre bouche sont mon occupation, et vos justices m'ont servi de conseil.

COMMENTARIUM.

VERS. 17. — RETRIBUE SERVO TEO, beneficia tribue, beneficia, da liberaliter. Verbum retribuendi etiam de gratuitis usurpatur in hac lingua; nec significat solum beneficium reddere, sed etiam ultrò et liberaliter tribuere, et beneficis prayenire. *Retribuit enim Deus, per indebitam gratiam, bona pro malis:* Augustinus.

VIVIFICA. Hebr. *ehieh, vivam;* sed optativè et deprecante. Utinam vivam et servem meos ut aspiciam. Et servare me fac. Nam etiam *custodiam* est optativi modi. Ad quod ostendendum, prius verterunt per imperativum. Eodem sensu Rabbini subaudiunt ו : Retribue servo (ut) vivam, etc. Non aliter petit vitam quam ut præstet se fidelem Dei cultorem: Arnobius. De vitâ spirituali Theodoretus intelligit, qui peccati mors opponitur.

VERS. 18. — REVELA OCULOS MEOS, retegere, velum ab oculis meis aufer, aperit oculos meos ut aspiciam. Orat pro intelligendâ divinâ lege, nedum exsequendâ. Non enim omnes qui divina oracula lecitant, horum mirabilia intelligunt, sed qui superno splendore perfurunt, ut Paulus docet, 2 Cor. 5, 13, 14, 15: Theodoretus. CONSIDERABO (1). Hebr. *veabihithal*, videbo propriè, id est, intelligam. MIRABILIA DE LEGE TUA, mirabiles legis tue sensus, abstracta et arcana legis tue, quæ non sunt exposita et explicata. Anonymus: Mysteria quæ non sunt quibuslibet nota et perspecta. De inveniendâ genitivis in hac lingua, ut Gall.: *Les merveilles de ta loi.* Ad arcana Scripturæ intelligenda, celesti gratiâ opus, 2 Petr. 1, 20; 5, 16.

VERS. 19. — INCOLA EGO SUM IN TERRA (2), peregrin-

(1) Penitus introspectam, non litterarum tantum, ac velut corticem legis, sed arcana spiritualia, puta in sabbatis requiem sempiternam, simplicitatem in arymis, in victimis obedientiam, et ubique Christum. *Revela autem, et considerabo;* sicut infra 54: *Da mihi intellectum, et scrutabor,* etc. His omnibus docet Dei gratiam esse necessariam, primum ad intelligendam legem, ut ad diligendam sequentia demonstrabunt. Unde vers. 35: *Deduc me in sentiam mandatorum...*, et 56: *Inclina cor meum in testimonia tua.* (Bossuet.)

(2) Legis divinæ præstantia elegantî comparatione

cepta ferri queant; q. d.: A carne fragili mihi metuens cupio, ut vel desiderem Dei legem, neque ab ejus expeditione unquam per carnis stuporem reverer. *Non quod volo bonum, hoc ago,* Rom. 7, 19. *Deus operatur in nobis velle, perficere,* Phil. 2, 13. Quare aptè Theodoretus ad assiduitatem refert, quasi vates exoptet habere hoc desiderium continuò.

VERS. 21. — INCREPASTI SUPERBOS (1), perdidisti, per metalepsin, juxta Rabbinos. Simpliciter: Committatus es superbis et transgressoribus legum tuarum penam. Superbos eos appellat, quoniam qui divinas leges despiciunt, in superbiæ morbum incidunt:

(1) Quintum impedimentum omnium maximum superbia est, quæ non sinit collam jugo submittere; sed hoc impedimentum in se David non agnoscebat, neque in sui similibus, sed solum in hostibus Dei; adò simpliciter illud execratur. *Increpasti,* inquit, *superbos,* qui videlicet ex contemptu mandata non servant. Talis fuit initio mundi Lucifer, quom Deus increpatione suâ ad inferos tanto impetu deturbavit, ut Dominus dicat: *Videbam Satanam sicut fulgur de celo cadentem,* Luc. 10. Talis fuit et Adam, qui, ex superbiâ quâ fieri voluit sicut Deus, Deo non obedivit, et à Domino increpatus tult sententiam mortis pro se et pro toto humano genere. Vide S. Augustinum, tract. 4 in Epist. Joannis, et in Psal. 68, 6, et lib. 14 de Civit. Dei, c. 13. Denique superbos omnes terribili increpatione Deus in judicio feriet; et ideò subjungit David: *Maledicti qui declinant à mandatis tuis,* nimirum qui declinant potissimum ex superbiâ et contemptu legislatoris; illis enim præcipuè dicitur: *Ite, maledicti, in ignem æternum,* Math. 23. (Bellarminus.)

דַּלֵּי דַּלְתַּי, id est, *Tabularum.*

(Eusebius, Hieronymus.)

25. Adhæsi pavimento anima mea: vivifica me secundum verbum tuum.

26. Vias meas enuntiavi, et exaudisti me: doce me justificationes tuas.

27. Viam justificationum tuarum instrue me; et exercebor in mirabilibus tuis.

28. Dormitavi anima mea præ tedio: confirma me in verbis tuis.

29. Viam iniquitatis amove à me; et de lege tuâ miserere mei.

30. Viam veritatis elegi; judicia tua non sum oblitus.

31. Adhæsi testimoniis tuis, Domine; noli me confundere.

32. Viam mandatorum tuorum cucurri, cum dilatâsti cor meum.

COMMENTARIUM.

VERS. 25. — ADHÆSI PAVIMENTO ANIMA MEA. Hyperbole summi periculi et miseriæ (humilitatis mavult Theodoretus), ut supra, Psal. 43, 23: prostrata est, adjaçet, propinquavit propriè pulveri anima, id est, vita mea; vel, juxta Aben-Ezram, per synecdochen, persona mea. Utrunque enim figuratè significat, ut et infra, vers. 28. Parim abfuit, quin ad sepulcrum deferret, per calamitatem. Ego ipse adhæsi pulveri, ac si essem mortuus, ut apud Jeremiam 51, 43: *Jaravit Dominus exercituum per animam suam,* id est, semetipsum. Humi prostratus sum, ob imminens extremum

Theodoretus. MALEDICTI, sunt. Aliqui in accusativo vertunt: Maledictos et detestabiles superbos, qui deerrant à tuis mandatis, disperdidisti, ut proinde merito amem et colam præceptiones tuas, ne paria patiar. Sed rectius in nominativo, ut sit allusio ad illud, Deut. 27, 26: *Maledictus omnis, qui non permanet in sermonibus legis hujus, nec eos opere perficit*

VERS. 22. — AUFER À ME OPPROBRIUM ET CONTEMPTUM, quem ab istis superbis sustineo, quòd sim legum tuarum studiosus. EXQUISIVI, Hebraicè, *natsarhi*, id est, custodivi.

VERS. 23. — ETENIM, etiam propriè. Etiam principes, quorum erat tuus pius et virtutis studiosus, in suis conventiculis de me ledendo consultabant. EXERCEBATUR, meditabatur, colloquebatur cum tuis decretis. Sic me contra principum insecutionem muniebam, sic me in rebus adversis oblectabam, sic illa in rebus tristibus ac diffilibus in consilium adhibebam.

VERS. 24. — NAM TESTIMONIA TUA MEDITATIO. Hebr. *schaschai*, deliciae propriè mihi erant in medicis crucibus. JUSTIFICATIONES TUE. Hoc addiderunt, ut obscuritatem appositionis Hebraicè illuminarent: *Etiam testimonia tua, delicia mea sunt, viri consilii mei,* id est, et mei consilii sunt, tua testimonia scilicet. Illa mihi sunt à consiliis, ea habeo pro consiliariis meis; nam ea in eis rebus et notionibus adhibeo in consilium. Lex Dei, magistra vitæ et consiliarius. CONSTIUM, metonymicè, pro consultore.

25. Mon âme a rampé dans la poussière: rendez-moi la vie selon votre parole.

26. Je vous ai exposé ma conduite, et vous m'avez exaucé: enseignez-moi votre loi.

27. Instruisez-moi de la route de vos commandements, et je m'exercerai à la méditation de vos merveilles.

28. Mon âme s'est assoupie d'ennui: fortifiez-moi par vos paroles.

29. Eloignez de moi la route de l'iniquité, et, en vertu de votre loi, ayez pitié de moi.

30. J'ai choisi la voie de la vérité, je n'ai point oublié vos jugements.

31. Je me suis attaché à vos préceptes: ne me couvrez pas de confusion.

32. J'ai couru dans la voie de vos commandements, lorsque vous avez dilaté mon cœur.

וַיַּוָּא, id est, Et.

(Eusebius, Hieronymus.)

41. Et veniat super me misericordia tua, Domine: salutare tuum secundum eloquium tuum.

42. Et respondebo exprobrantibus mihi verbum, quia speravi in sermonibus tuis.

43. Et ne auferas de ore meo verbum veritatis nequequam, quia in iudiciis tuis supersperavi.

44. Et custodiam legem tuam semper, in seculum et in seculum seculi.

45. Et ambulabam in latitudine, quia mandata tua exquisivi.

46. Et loquebar de testimoniis tuis in conspectu regum, et non confundebam.

47. Et meditabar in mandatis tuis, quæ dilexi.

48. Et levavi manus meas ad mandata tua, quæ dilexi: et exercebor in justificationibus tuis.

COMMENTARIUM.

VERS. 41. — ET VENIAT SUPER ME MISERICORDIA TUA. Optanter, q. d.: Immitte mihi tuam misericordiam et gratiam. SALUTARE TUUM, salus tua, defensio, estque appositio, nisi malis asyntheton per Zeugma. (Et) salus tua mihi superveniat, mihi contingat. Christum Augustinus exponit. Eloquium, promissum tuum, ut supra, vers. 53.

VERS. 42. — ET RESPONDEBO EXPROBRANTIBUS MIHI VERBUM: Responsum dabo conviciatoribus meis, qui negant te mihi allatum saluem, quod speravi in tuis promissis. Construitur cum verbo, respondebo; nam sic loquuntur, ut alibi, Par. 21, 12: Quod respondebo mittenti me verbum; alii cum participio: exprobrantibus mihi aliquid. Verbum pro re passim. Quia, pro quod, particulam continuativam, non causalem.

VERS. 43. — ET NE AUFERAS DE ORE MEO: ne mihi eripi permittas. Deus enim proprie non eripit, sed diabolus, nisi fortasse valde ingratis, et dona Dei non agnoscantibus propter peccata: Ariobius. Usquequaque, prorptis, ullo modo, vel utquam, in perpetuum. Vide supra, vers. 8. IN IUDICIIS; ut sermones proximo versu, ita hic iudicia, promissa significant, non quidem quelibet, verum ea que verbo, lege et precepto Dei consignantur. Ne quis putet prorptim discendi à significatu, in quem hæc et similia jam ab initio acceptat. Nam perpetuo urget Verbum Dei variis vocabulis pro diverso ejus respectu.

VERS. 44. — IN SECLUM SECLUM, cunctis vitæ mee diebus: Anonymus. Tam hic quam in futuro seculo: Ambrosius. Et certe Hebraicè, *lehotam velad*, in seculum et æternitatem; quod alii vertunt: in seculum et ultra. *Futurum*, inquit Theodoretus, vitam demonstrat, in quâ pura et sincera dicituram legum observantia cunctis dabitur.

VERS. 45. — ET AMBULABAM IN LATITUDINE. Hæc non oravit, dunc narrat; inquit Augustinus, idque in martyrum, id est, testium veritatis personâ, ex Ambrosio. Et ambulabam pro futurum etiam tertio posit. Sic sequentibus versibus: loquebar, confidebar, meditabar, levavi. IN LATITUDINE, in laetitiâ; meta-

41. Que votre miséricorde, Seigneur, vienne sur moi: que le salut me vienne de vous selon vos promesses.

42. Et je répondrai à ceux qui me font des reproches, que j'espère dans vos paroles.

43. N'ôtez pas de ma bouche les paroles de la vérité; ne les ôtez pas du moins entièrement, car j'ai mis toute mon espérance dans vos jugements.

44. Je garderai toujours votre loi; je la garderai de siècle en siècle et à jamais.

45. Dès lors je marchais dans un chemin spacieux, parce que j'ai recherché vos commandements, et je n'étais point confondu.

46. Je parlais de vos oracles en présence des rois, et je n'étais point confondu.

47. J'étais occupé de la méditation de vos commandements; que j'aime.

48. Je levais mes mains vers vos commandements que j'aime, et je m'exerçais à considérer vos commandements.

phora à corde se gaudio dilatante. Vel ex Theodorëtò, cum multâ facilitate et confidentiâ, magnâ libertatè, etiam inter persecuciones. Vel in lato et tuto loco, in via laxâ, late incedebam per tua mandata. Gratia Spiritus sancti angustiam auferit, et viam dilatât que jucundam reddit; que carni videtur tristis et difficilis.

VERS. 46. — NON CONFUNDEBAR, non hinc pudebat ista loqui (1).

VERS. 47. — ET MEDITABAR IN MANDATIS TUIS; cum gaudio et multâ delectatione contemplantur. Unde *lehar, eschtastah*, delectabat. Precepta hominis voluptas in contemplatione est posita, ut docet Aristot. 10 Ethic. Est autem antithesis superioris, ut notat Aben-Ezra. Quemadmodum palam, coram regibus, quos homines solent metuere, loquebar de testimoniis tuis, ita oblectabam me in illis privatim; sive publicè, sive in aperto, sive in abscondito profitebar tuam legem et religionem, ut et præcipitur contra hypocritas, Matth. 5, 14, 15, 16. QUÆ DILEXI, valdè, *ahava*, in Græci et Augustinus legunt.

VERS. 48. — LEVAVI MANUS MEAS AD MANDATA, manus admovi mandatis tuis, manus ad apprehendendas leges tuas extuli. Alii: summâ alacritatè eâ perfeci. *Non enim in sermone est Dei regnum, sed in opere*, 1 Cor. 4, 20; et Matth. 5, 20: Qui fecerit et docuerit, hic magnus vocabitur in regno caelorum; et Rom. 2, 15: Non audientes legis justi sunt apud Deum, sed factores legis justificabuntur. Levare manus, extendere manus, et opere perficere. Metaphoram sumit Aben-Ezra ab illis qui cum honore et charitate aliquem excipiunt. Aliis, levare manus, pro jurare, Gen 14, 22. Modus rei pro ipsâ re. EXERCEBOR, Vocabulum scholasticum, *aschina*, loquar, proprie declamatio, studio, exercetio scriptum, elocutionem, etc.

(1) Si Machabæicis temporibus scriptus sit Psalmus, versibile hunc versum referendum esse ad Antiochum et satrapas ejus, per quos extirpare religionem moliebatur. Qui verò Davidicum Psalmum existimant, ad Saulum hoc pertinere vult.

וַיַּזַּיֵן, id est, hæc.

(Eusebius, Hieronymus.)

49. Memor esto verbi tui servo tuo, in quo mihi spem dedisti.

50. Hæc me consolata est in humilitate meâ, quia eloquium tuum vivificavit me.

51. Superbi iniquè agebant usquequaque: à lege autem tuâ non declinavi.

52. Memor fui iudiciorum tuorum à seculo; Domine; et consolatus sum.

53. Defectio tenuit me; pro peccatoribus declinantibus legem tuam:

54. Cantabiles mihi erant justificationes tuæ in loco peregrinationis meæ.

55. Memor fui nocte nominis tui; Domine; et custodiivi legem tuam.

56. Hæc facta est mihi; quia justificationes tuas exquisivi.

COMMENTARIUM.

VERS. 49. — MEMOR ESTO VERBI TUI SERVO TEO. Præsta, perfee. Neque enim in Deum ulla cædit oblitio; sicut nec penitentiâ: Euthymius. Servo tuo, tui ad servum tuum verbi. Quod verbum mihi servo tuo promisisti, quo mihi spem fecisti, te salutem daturum iis qui custodiunt mandata tua: Chrysostomus. Q. d.: Memento eorum que mihi es pollicitus, per internam scilicet vocem; vel per Scripturas, vel per prophetas. Nam tot modis præcipue nobiscum Deus loquitur. Vel servo est datus acquisitionis: in gratiam vel utilitatem servi tui, ut construat cum, memor esto. Verbum autem pro promisso; quod R. Selomo restringit ad promissionem Davidi factam per Nathan prophetam. Ariobius, pro Verbo Dei in carnis promisso, ut nostrum humanum genus, quod prævaricatione Adæ perierat, recuperaret. Spem, in quo me sperare fecisti.

VERS. 50. — HÆC ME CONSOLATA EST IN HUMILITATE. Hæc res, hæc promissio. Fœmineum pro neutro; Latinorum more lingue, ut supra, Psal. 26, 4. Hæc me est consolatum in meâ afflictione; hæc me est consolatio in meâ miseriâ. Perissem in meis malis, nisi verbum tuum me cretisset. *Humilitas* pro afflictione et calamitate. Aliqui: hæc, spes, è superiore versu. At Hebraicè illic legitur, *ascher libalthani*, id est; in quo me sperare fecisti. Nisi habeatur ratio totius sententiæ. Hæc, in quâ me sperare fecisti, id est, hæc spes me est consolata. Alii, hæc lex tua. VIVIFICAVIT, conservavit. Jampriidem me vita defecisset præ malorum magnitudine; nisi me eloquia tua conservasset.

VERS. 51. — SUPERBI INIQUÈ AGEBANT, in me scilicet, deridebant me vehementer. Hebraicè *helitumi*. Superbos autem appellat legis Dei et pietatis contemptores, vel etiam, ex Augustino, persecutores.

VERS. 52. — MEMOR FUI IUDICIORUM TUORUM À SE-CULO, (quæ sunt) à seculo: que quidem iudicia; justaque voluntates sunt sempiternæ; et à rerum initio usque in seculum durant. Nam semper eodem modo te geris erga probos. Alii: non tam rectè; à

49. Souvenez-vous, en faveur de votre serviteur, de la parole que vous lui avez donnée, et qui fait mon espérance.

50. C'est cette espérance qui m'a consolé dans l'état d'abaissement où je suis; car votre parole m'a rendu la vie.

51. Les orgueilleux en ont usé (ou en usent) très mal à mon égard; mais je ne me suis point écarté de votre loi.

52. Je me suis ressouvenu, Seigneur, des jugements que vous avez exercés dans les temps anciens, et j'ai été consolé.

53. Je suis tombé en défaillance à la vue des pécheurs qui abandonnent votre loi.

54. Dans le lieu de mon exil, vos décrets ont été la matière de mes cantiques.

55. Je me suis souvenu durant la nuit de votre nom, Seigneur, et j'ai gardé votre loi.

56. J'ai joué de cet avantage, parce que j'ai recherché vos ordonnances.

vulvâ matris meæ; illic enim incipit cujusque seculum. R. Selomo et R. Abraham iudicia pro justis ultionibus superborum et supplicis accipiunt; Theodoretus etiam pro piorum liberationibus. Nam iudicia non semper hoc Psalmo accipiuntur pro præceptis. Sic apud prophetam Ezech. 14, 20, iudicia sua, gladium; famem; pestem; et feras bestias Deus appellat.

VERS. 53. — DEFECTIO TENUIT ME, *abopia*, animi defectus; destitutio; et deliquim præ zelo, vehementer tristitia invasit me. Hebraicè; *sallaphah*, vortex, horror corripuit me. Pao, propter impius legem tuam deserentes. Quoties cogito impietatem eorum qui legem tuam negligunt. Dolet Sanctus de impietum impietate.

VERS. 54. — CANTABILES MIHI ERANT JUSTIFICATIONES TUÆ; cantina, cantiones proprie, mihi erant tua jura et decreta in domicilio meæ peregrinationis, id est, in hâc vitâ, vel in hoc exilio et captivitate ad ejus fastidium cantu levandum et minuendum: calamitates meas solabar cantandis tuis justis præceptis et legibus. Hoc unicum erat periculum in tantis malis. Peregrini solent esse tristes et antoniti, laboris autem et itineris lætium cantu solari. Hebraicè, *zeniroth*, cantiones iusticiæ: Unde hi Psalmi vocantur *misomerim*; cantiones ad instrumenta musica, ut *zamar*, canere instrumentis. Cabalici, amputationes, metaphora à *mazmeroth*, falcibus (Isa. 58, 5), quod amputent et abscondant omnes molestias, tumultus, perturbationes, demonum insultus, insidias et motus; q. d.: Ubicumque molestiarum et perturbationum timor me peregrinantem corripiebat, his Psalmis illa præcedebam et frangebam; veluti falcibus. Læge R. Joseph in Porta lucis. IN LOCO, *bebeth*, id est, in domo proprie.

VERS. 55. — MEMOR FUI NOCTE, tempore clausuræ, vel nocturno, cum ceteri dormiunt quietè et tranquillè, nomen tuum recolo, atque tua legi meditanda vaco in hoc mundo, in quo peregrinor. Tantâ

est magnitudo voluptatis quam de eâ cogitans capio.

VERS. 56. — HÆC FACTA EST MIHI, hoc, ut supra, vers. 50. Hoc, ut nocte tui recorder, factum est mihi; hæc, quæ commemoravi, mihi contigerunt, quia mandata tua diligenter sum executus. Aliqui ad דוּרְיָ הֵתֵת, id est, Vita.

(Eusebius et Hieronymus.)

57. Portio mea, Domine, dixi custodire legem tuam.

58. Deprecatus sum faciem tuam in toto corde meo : miserere mei secundum eloquium meum.

59. Cogitavi vias meas, et converti pedes meos in testimonia tua.

60. Paratus sum, et non sum turbatus, ut custodiam mandata tua.

61. Funes peccatorum circumplexi sunt me, et legem tuam non sum oblitus.

62. Mediâ nocte surgebam ad confitendum tibi, super judicia justificationis tuæ.

63. Particeps ego sum omnium timentium te, et custodientium mandata tua.

64. Misericordiâ tuâ, Domine, plena est terra : justificationes tuas doce me.

COMMENTARIUM.

VERS. 57. — PORTIO MEA, DOMINE. O Domine, portio mea (per appositionem, qui es mea portio, thesaurus, seu pars mea hereditaria), dixi me custoditurum legem tuam : hoc proposui, hoc decevi. Anonymus putat orationem esse inversam : O Domine, dixi : custodire legem tuam, portio mea est. Hoc mihi sumo, hoc accipio pro meâ parte, patrimonio, peculo, possessione, dñm alii sibi suas opes, honores et potentiam pro hereditate constituunt ac habent. Habeant alii alias partes, hanc unam mihi elegi, ut supra, Psal. 15, 5. Alludit ad Levitarum sortem, quibus, cum nulla inter Israelitas attributa esset, Dominus se illorum esse hereditatem dixit, et ut è sacrificiis, primitiis et decimis viverent, Deut. 18, 4, 2. Alii, ut Dominus sit nominativus casus, dividunt sententiam, non tam rectè : Portio mea Dominus (est). Dixi me custoditurum legem tuam, hoc apud me proposui.

VERS. 58. — DEPRECATUS SUM FACIEM, favore, Christum, Hilarius et Ambrosius. In vacat, supra, vers. 54. Meo, additum ad explicationem. MISERERE. Possit esse nimesis, dicendo supple : Miserere mei secundum promissiones tuas. ELOQUIUM, promissum, ut supra. Est enim distinguendum, ubi eloquium, verbum, sermo, Psalmo significat verbum et doctrinam Dei, ubi promissionem.

VERS. 59. — COGITANS VIAS MEAS, mea facta expendi, vite meæ actiones consideravi, et converti me ad legem tuam moribus exprimendam. Alii, mea negotia et necessitates.

VERS. 60. — PARATUS SUM, ET NON SUM TURBATUS, sive recordatus. Hebraicè, *haschthi velo hitmahma hethi*, festinavi, et non tardavi, sive distuli : festinavi sine cunctatione ad observationem tuorum mandatorum.

legem : Hæc lex facta est mihi, sum illam assensatus, mea effecta est, quia, etc., ut mihi datus sit possessionis Hebraicus, pro meâ, scilicet. Euthymius, Hilarius et Ambrosius ad memoriam referunt : Augustinus ad notandum. Sed ad totum complexum est idiotismus.

57. Vous êtes mon partage, Seigneur, j'ai résolu de garder votre loi.

58. J'ai prié de tout mon cœur en votre présence : ayez pitié de moi selon vos promesses.

59. J'ai réfléchi sur mes voies, et j'ai tourné mes pas vers vos commandements.

60. Je suis prêt, et je ne me livre point au trouble, je veux garder vos préceptes.

61. Les liens des pécheurs m'ont environné ; mais je n'ai point oublié votre loi.

62. Je me levais au milieu de la nuit pour chanter vos louanges, à cause de la justice de vos jugements.

63. Je me lie avec tous ceux qui vous craignent, et qui regardent vos commandements.

64. La terre est remplie de votre miséricorde, Seigneur, instruisez-moi de vos ordonnances.

COMMENTARIUM.

VERS. 61. — FUNES PECCATORUM (1), masculini generis, Hebraicè, *reschabim*, impiorum ; q. d. : Insidie, tendiculae, retia impiorum implicarunt ; vel, juxta alios, depredata sunt me, ut me perdant, vel certè abs te avellant ; et tamen non sum oblitus legis tue, ut Apostolus, Coloss. 2, 8 : *Ne quis vos decipiat vel depradetur per philosophiam*. Funes metonymicè laquei funibus vel tensis, vel constantes. Chald. : cohortes et catervæ (quas colligationes et congregationes) congregatæ sunt contra me. *Hébel*, et funem et turmam, ut 1 Reg. 10, 11 : *Ecce funis prophetarum in occursum ejus* ; q. d. : Improbi catervatim me implicarunt et prædati sunt.

VERS. 62. — (2) SUPER JUDICIA JUSTIFICATIONIS TUÆ, propter justitiam tuam et statuta, vel, de justis tuis judiciis, id est, ut celebrarem tuas leges et verba, nocte mediâ et concubiâ, quando peccatores quieti, vel voluptatibus indulgent. Respiciat ad nocturnas Dei laudes ab Apostolis instituendas, *ἀνακτῆρας ὁρίσας*, apud Clementem, lib. 8 Constit. Apost. c. 56, Greci exemplaris, Cyprinum, etc. Saltem inde originem nostræ matutinae (1) Iniporum ; idem. Funes autem sunt eorum malevola et dolosa consilia, quibus viri boni ac simplices capiuntur. (Bossuetus.)

(2) MERA NOCTE SURGEBAM, è lectulo, etc. Hinc dicitur voluitus, vigilandum nobis est (nescimus enim quando Dominus dormis veniat, sero an mediâ nocte, an galli cantu, an mane), ne, cum venerit repente, inveniat nos dormientes, Marci 13.

JUDICIA JUSTITIE TUÆ, id est, justissimas tuas leges. EXTRA ET ALII DE PENIS quibus improbos Deus justè afflicti intelligunt. (Muis.)

tine, sive, ut loquitur in suâ epistolâ de Christianis Plinius, *antelucanæ preces* (ducunt : lege infra vers. 164. Ad verbum *hatsor leila*, id est, (in) medietatibus noctis. Quod non dicitur præfuit, inquit Abenezra in Exod. 11, *de mediâ noctis puncto, sed quando præterit prius noctis dimidium*, id est, à mediâ nocte, post noctem mediam, in secundo noctis dimidio. Idque, ut ait Zoar, imò et Thalmudici c. 1 Beracoth, quoniam à mediâ nocte incipit tertia vigilia sive custodia, quæ cæterarum est quietissima et tranquillissima. Nam tunc sensus collecti sunt, non distracti visis et radiis lucis. Unde et noctu apparebant potius Deus et angeli, quoniam, ratione quietis, nox aptior est revelationibus prophetiis. Adit Zoar tunc finiri cursus et impetus malignorum et invisibilium spirituum tenebrarum, quò adaptat illud, psal. 90, 5, 6 : *Non timebis à timore nocturno, à peste perambulante in tenebris* ; ex alio, יֵתֵת, id est, Bonum.

(Eusebius, Hieronymus.)

65. Bonitatem fecisti cum servo tuo, Domine, secundum verbum tuum.

66. Bonitatem, et disciplinam, et scientiam doce me, quia mandatis tuis credidi.

67. Priusquam humiliarer, ego deliqui : propterea eloquium tuum custodivi.

68. Bonus es tu, et in bonitate tuâ doce me justificationes tuas.

69. Multiplicata est super me iniquitas superborum : ego autem in toto corde meo scrutabor mandata tua.

70. Coagulatum est, sicut lac, cor eorum : ego vero legem tuam meditatus sum.

71. Bonum mihi, quia humiliasti me : ut discam justificationes tuas.

72. Bonum mihi lex oris tui, super millia auri et argenti.

COMMENTARIUM.

VERS. 65. — BONITATEM FECISTI, benè fecisti servo tuo, bonis cum cupidulâ. SECUNDUM VERBUM, prout es pollicitus, beneficiis multis me affecisti.

VERS. 66. — BONITATEM, ET DISCIPLINAM, ET SCIENTIAM. Bonitatem, bonum, ut, superiore versu, benignitatem, beneficentiam. Beneficere doce me et de hominibus benè mereri. Ad mores vox pertinet, ut sequentes, *disciplina, scientia*, ad fidem et notitiam legis. Et, copulam hanc addiderunt ad explicandum asyntheton. *Et disciplinam, et sapientiam, sententias et sensa præcipua legis tuæ* : sic Anonymus. Theodoretus castigationem, correptionem, ut sic illud, Jer. 10, 24 : *Corripit me, Domine, veritatem in iudicio, et non in furore tuo, ne forte in nihilum redigar*. Sic enim agrotus, sanitatem desiderans, ferri incisionem et cauterium querit. Cui sequens versus de castigationis utilitate favet. Rabini, quia particula *et*, in Hebræo desideratur, nec eam per asyntheton subaudiunt, ferè interpretantur in genitivo ; quod Masoretæ significarunt syntactice, legentes *tib, non tob* : *Bonitatem disciplinam sive gustas*, id est, quicquid est

Psal. 104, tres hos versus : *Posuisti tenebras, etc. Catuli leonum, etc., Ortus est sol, etc.* Tunc enim incipit sol, tenebrarum hostis, ascendere in nostrum hemisphærium.

VERS. 65. — PARTICIPES EGO SUM OMNIUM TIMENTIUM, socius ; q. d. : Sum unus ex illi qui te timent et reverentur : cum his me soleo conjugere. Amicum verterat Syrus interpres, citante Theodoretum. Puto esse Jonathan. Nostrî referunt ad societatem vitæ, et communionem bonorum omnium et gratiarum spiritualium.

VERS. 64. — MISERICORDIA TUÂ, DOMINE, PLENA EST TERRA, terræ incolæ ; nullos terræ incolas patris esse expertes misericordie. Hæc tu utere erga me, docendo tua justa præcepta. Sine metonymiâ : Etiam ubique terrarum et locorum Dei bonitas et misericordia lucent, nedum in rebus rationis et vitæ expertibus.

65. Vous avez signalé, Seigneur, votre bonté en faveur de votre serviteur, selon votre promesse.

66. Enseignez-moi la bonté, la sagesse, la science, parce que j'ai eu confiance dans vos préceptes.

67. Avant que d'être humilié, j'ai péché : c'est pour cela que j'ai observé votre parole.

68. Vous êtes plein de bonté, et usez de cette bonté pour m'instruire en vos commandements.

69. L'iniquité des orgueilleux s'est multipliée contre moi ; mais je m'occuperai de tout mon cœur de vos préceptes.

70. Le cœur de ces orgueilleux s'est endurci comme du lait qui se coagule ; mais pour moi j'ai médité votre loi.

71. C'est un avantage pour moi que vous m'avez humilié ; j'ai appris par là à connaître vos volontés (ou vos jugements).

72. C'est un plus grand avantage pour moi de connaître la loi émanée de votre bouche, que de posséder des monceaux d'or et d'argent.

COMMENTARIUM.

VERS. 65. — BONITATEM TUAM, pro tua benignitate, per tuam bonitatem. Hebraicè, *umetib*, id est, et beneficiis, doce me statuta tua. Quod aliqui jungunt cum præcedentibus : Bonus es tu et beneficus.

VERS. 66. — PARTICIPES EGO SUM OMNIUM TIMENTIUM, socius ; q. d. : Sum unus ex illi qui te timent et reverentur : cum his me soleo conjugere. Amicum verterat Syrus interpres, citante Theodoretum. Puto esse Jonathan. Nostrî referunt ad societatem vitæ, et communionem bonorum omnium et gratiarum spiritualium.

VERS. 64. — MISERICORDIA TUÂ, DOMINE, PLENA EST TERRA, terræ incolæ ; nullos terræ incolas patris esse expertes misericordie. Hæc tu utere erga me, docendo tua justa præcepta. Sine metonymiâ : Etiam ubique terrarum et locorum Dei bonitas et misericordia lucent, nedum in rebus rationis et vitæ expertibus.

VERS. 65. — PARTICIPES EGO SUM OMNIUM TIMENTIUM, socius ; q. d. : Sum unus ex illi qui te timent et reverentur : cum his me soleo conjugere. Amicum verterat Syrus interpres, citante Theodoretum. Puto esse Jonathan. Nostrî referunt ad societatem vitæ, et communionem bonorum omnium et gratiarum spiritualium.

VERS. 64. — MISERICORDIA TUÂ, DOMINE, PLENA EST TERRA, terræ incolæ ; nullos terræ incolas patris esse expertes misericordie. Hæc tu utere erga me, docendo tua justa præcepta. Sine metonymiâ : Etiam ubique terrarum et locorum Dei bonitas et misericordia lucent, nedum in rebus rationis et vitæ expertibus.